

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Artiste invité Sergio Kokis

---

#### Origine

Numéro 91, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3030ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

#### ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce document

(2007). Artiste invité : Sergio Kokis. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (91), 5–5.



## Artiste invité Sergio Kokis

**P**EINTRE ET ROMANCIER d'origine brésilienne, Sergio Kokis fait une entrée remarquée en littérature avec *Le pavillon des miroirs* en 1994 (XYZ éditeur). Inspiré de *L'esthétique de la résistance* de Peter Weiss, ce livre abrégé, qui, au départ, consistait en une longue réflexion théorique sur la peinture et le déracinement, devient un roman, et son auteur, un romancier à son insu. Kokis se prend alors au jeu et, à l'automne 2006, paraît son douzième roman et quinzième titre, *Le fou de Bosch*. Mais, entre-temps, son intérêt pour la peinture ne diminue pas. Au contraire, Kokis produit même dessins et tableaux à un rythme continu et effréné. Fasciné par l'anatomie humaine, il peint surtout des portraits à l'expression pathétique et des corps tantôt grotesques, tantôt décharnés. C'est d'ailleurs souvent une œuvre picturale qui inspire le romancier, intrigué par le mystère de la toile qui fait appel, selon ses mots, à des « passions primitives ». L'écriture narrative vient donc seulement expliquer après coup l'impulsion du geste créateur du peintre. À contre-courant de l'avant-garde, l'art de Kokis est justement tout entier fondé sur un rapport subjectif et originaire au monde.

« La mort s'exhibant », qui illustre la couverture de ce numéro, provient d'une série de tableaux reproduits dans *La danse macabre du Québec*, livre d'art publié par Kokis chez XYZ en 1999. Illustrer l'origine par la mort est-il paradoxal? Non, à condition, selon Kokis, de définir la mort comme une absence d'avenir mettant en valeur l'existence. L'angoisse que suscite la camarade se matérialise ici dans un corps maternel et nous rappelle, du même coup, le lieu de notre genèse biologique. Pour vivre et échapper à la mort, il nous faut donc transcender cette origine par l'imaginaire et s'inscrire hors de la mère, dans le symbolique. Cela pourrait être la leçon de cette toile et de ce numéro...